

# Alejandro Cardenas

## OLYMPIA

Dec 21, 2024 — Feb 2, 2025 | Gstaad

La galerie Almine Rech Bruxelles est heureuse de présenter *OLYMPIA*, la sixième exposition personnelle d'Alejandro Cardenas à la galerie, qui sera ouverte du 21 décembre 2024 au 2 février 2025.

Dans la mythologie grecque, le dieu Prométhée est surtout connu pour avoir donné le feu à l'humanité, déclenchant ainsi la création de la civilisation – et par là même sa chute. Pour l'artiste Alejandro Cardenas, ce point de départ originel typique est aussi un moyen de parler de notre rapport contemporain à la culture et au sens des choses.

Son exposition *OLYMPIA* regroupe une série d'œuvres qui interrogent le rôle de la peinture dans le contexte de la culture visuelle accélérée. L'artiste s'inspire vaguement de la nature changeante de la mythologie. On voit un ensemble d'œuvres narratives s'y développer où des personnages irréels utilisent et jouent avec le feu dans un paysage peint.

L'histoire de l'art est au cœur du travail de Cardenas. Le titre de l'exposition évoque les œuvres de Manet et de Cézanne. Ses influences esthétiques et compositionnelles vont de l'étrangeté de Balthus et de Christian Schad à l'approche stylisée de la forme et de la ligne d'Henry Moore et de Robert Matta. Cependant, ce qui inscrit le travail de Cardenas dans le présent, c'est la façon dont il s'imprègne des formes de mécanique automobile, du mobilier postmoderniste, des mèmes d'Instagram, ainsi que des formes et des structures d'insectes.

L'artiste est actuellement fasciné par la remise en question du sens même des choses par la technologie, les réseaux sociaux et notre notion de l'hyperconnectivité toujours croissante. Le bombardement d'images, de textes et de « contenus » dans nos vies qui a réduit l'impact de toute signification et de tout langage. L'expérience de plus en plus banale de voir la violence ou la mort tout en faisant la queue pour acheter un sandwich. Son travail n'est cependant pas négatif. Il y a de l'espoir et de l'humour.

Caspar David Friedrich est une autre référence actuelle. Le peintre du XIXe siècle est l'emblème de l'idéal romantique de l'interaction humaine avec les forces de la nature. Cardenas interroge l'existence du sublime dans l'instant présent. Il fait remarquer l'engagement et le plaisir qu'il y a à s'intéresser à une œuvre d'art. Le choix de s'intéresser à un objet lent, créé pendant des heures et contemplé au fil du temps. On notera que ses silhouettes sont souvent assises, figées dans leur mouvement ou représentées en contemplation – appuyées contre quelque chose ou allongées. Ses peintures interrogent la croyance.

En parallèle de la haute culture, Cardenas s'est également inspiré d'un ensemble de compositions dans une vidéo partagée sur les réseaux sociaux d'un volcan en éruption en Équateur, filmé de nuit, illuminé par un éclair. La réaction des internautes a touché l'artiste de manière viscérale, déclenchant un engagement avec la symbolique. Sa manière de peindre le feu se rapproche de la stylisation de ses figures. Le motif est représenté de différentes manières. Figé dans le mouvement, coloré de manière psychédélique, émergeant de figures, ou sortant d'une cheminée.

Les personnages de Cardenas existent dans un contexte infini, non spatial, organique au sein de la matrice. Ceci donne à ses compositions une étrangeté ambiguë, mais noue aussi le récit des œuvres en une exposition, comme un story-board. Une forte impression de plat émane du travail : le volume de l'espace ou de l'objet est parfois exagéré par un motif ou une ligne. On a bien conscience de regarder une peinture, que ce n'est pas une réalité. On ne doute pas qu'il s'agisse d'une représentation.

Les peintures de l'artiste jouent souvent avec la perspective accentuant l'effet de l'image tridimensionnelle sur une surface plane. Dans certains cas, il utilise un angle en diagonale, la perspective axonométrique utilisée en représentations architecturales. Cet éloignement de la perspective traditionnelle donne à l'œuvre une impression plus abstraite et irréelle.

Ce sentiment d'abstraction se retrouve aussi dans les personnages. Ceux-ci sont volontairement sans visage – formes irréelles, squelettiques, stylisées qui remplacent le corps humain ou les relations. Ils évoquent l'idée de la paréidolie – le phénomène psychologique qui consiste à percevoir des motifs ou des significations dans des stimuli visuels aléatoires, des formes humaines dans des objets non humains. L'artiste offre une vision imaginative de la forme humaine possible dans un avenir post-chirurgical. Ceci est particulièrement déconcertant lorsque, par exemple, il transforme ses œuvres en sculptures, comme il l'a fait par le passé.

Cardenas a fait ses études à Cooper Union à une époque où le conceptualisme régnait sur l'expérimentation esthétique et la peinture était morte. Il revient à cette technique plus tard, après avoir incorporé à sa pratique le numérique, le graphisme et d'autres technologies de communication. Son procédé de production picturale passe par plusieurs étapes. Le point de départ est libre et imaginatif. Il commence dans des carnets de croquis où il redessine sans cesse une idée ou une composition. Celle-ci est ensuite planifiée en numérique. Mais cette version de style anime de l'œuvre est grandement élaborée avant d'être peinte. L'idée ou le concept **initial(e)** que Cardenas souhaite communiquer évolue. L'histoire change au fur et à mesure qu'elle est organisée dans l'espace. L'artiste est notamment conscient des vides où les lignes croisent les silhouettes en arrière-plan. La composition n'est finalisée que lorsqu'elle présente un sentiment de fluidité – quelque chose d'imperceptible et pourtant présent. Pour Cardenas, c'est l'instant où la tension est résolue.

Même à ce stade, son choix des couleurs et de la ligne peut changer. Sa palette comprend des tons très spécifiques. Turquoises, bleus de mer et une teinte rouge-orange particulière reviennent souvent. L'artiste étant conscient de son rapport subjectif à la couleur, celle-ci est la dernière étape du procédé. Comme il le souligne, « quand il s'agit de mélanger la peinture à l'huile, c'est vraiment comme si on était en collaboration avec l'Univers ». Les pigments changent réellement quand ils sont juxtaposés. Les choix de l'artiste peuvent se transformer au sein d'une peinture comme par magie – changement de volume, de ligne, de forme, d'espace, de signification.

La peinture est une technique unique en art. Elle est chargée d'histoire. C'est une technique qui se fait référence à elle-même – techniquement and visuellement. Cardenas est conscient de cette histoire et de son individualité tout à la fois, son travail étant le reflet de sa propre expérience. Cardenas compare la peinture à une horloge : « un dispositif pour mesurer le temps pour les humains », dit-il. « Une partie picturale dans une chaîne de production ininterrompue. C'est la civilisation même. »

— Francesca Gavin, écrivaine et curatrice